

Répertoire des fonds imprimés anciens de Suisse

Bibliothèque de l'Abbaye de Saint-Maurice

Sigle VS StMaur CRSA

Adresse Avenue d'Agaune 15, Case postale 34, 1890 Saint-Maurice

Téléphone + 41 24 486 04 04

Fax +41 24 486 04 05

Homepage <http://www.stmaurice.ch/>

E-mail biblio@stmaurice.ch

Rattachement administratif Abbaye de Saint-Maurice

Fonctions Bibliothèque de la communauté des chanoines de l'Abbaye

Collections Théologie catholique, histoire, littérature, et, dans une moindre mesure, droit, sciences, philosophie.

Conditions d'utilisation La bibliothèque se trouvant à l'intérieur de la clôture du monastère, elle n'est pas directement accessible. Il est donc nécessaire de prendre rendez-vous par téléphone ou par écrit. Une salle de lecture pour la consultation des documents offre 12 places de travail.

Équipement technique Photocopieuse, poste Internet

Informations pour les utilisateurs de passage L'Abbaye se trouve dans la vieille ville, au pied de la falaise, à 5-10 minutes à pied de la gare CFF. Autoroute A 9, sortie Saint-Maurice. Quelques places de parc.

1. Historique du fonds

1.1 L'Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune doit son origine au sanctuaire élevé vers 380, par saint Théodore, sur le tombeau de saint Maurice et de ses compagnons, martyrisés un siècle auparavant. Ce premier sanctuaire sera remplacé par une abbaye, fondée en 515 par le roi burgonde Sigismond. Au 9^e s., les moines laissent la place à des chanoines, qui adoptent, en 1128, la règle de saint Augustin encore en vigueur de nos jours. Sur la route internationale du col du Grand-Saint-Bernard, l'Abbaye devient rapidement un lieu de passage pour les pèlerins et un centre spirituel et intellectuel important. Au fil des siècles, plusieurs catastrophes (pillages, incendies) ont mis à mal bâtiments et collections. Le dernier grand incendie en date, celui de 1693, a détruit une grande partie de l'Abbaye et de la ville.

La bibliothèque avant l'incendie de 1693

1.2 L'histoire de la bibliothèque avant l'incendie de 1693 est très mal connue, par manque de documents. L'Abbaye devait en posséder une dès le Moyen Âge, époque à laquelle un *scriptorium* produisait des chartes et probablement aussi des *codices*. Seuls quelques fragments (10^e s.) et quelques manuscrits (13^e-15^e s.) de cette époque nous sont parvenus.

1.3 A notre connaissance, la plus ancienne mention explicite de la bibliothèque date de février 1589, lorsque l'abbé Adrien II de Riedmatten fait l'inventaire des ornements liturgiques de l'Abbaye. On apprend que la plus belle chasuble est rangée «dans la sacristie située à côté du chœur peint, soit dans la bibliothèque du chapitre» (AEV, AV 106/10, fol. 150r), sans que l'on puisse en savoir plus, ni la localiser précisément. Un inventaire des biens de l'Abbaye du milieu du 17^e s. (1645) confirme ces informations en donnant quelques précisions. Parmi les «meubles existans en l'une et l'autre sacristie», il mentionne quatre grands antiphonaires, «six speauthiers», deux bréviaires de chœur, deux graduels, trois rituels et «divers autres volumes manuscrits et nottez en parchemin comme l'on se servoit jadis à l'Eglise» (AASM, LIB 0/0/14, fol. 10r-v). Parmi ces ouvrages, devait se trouver un antiphonaire imprimé à Toul, acheté le 25 août 1627 pour la somme de 9 doubles d'or. Dans sa *Chronique* (p. 93), le chanoine Gaspard Bérrody précise que le chapitre «s'est acquitté de la moitié de cette somme en vendant certains vieux livres manuscrits en parchemin, qu'ils ont remis au même marchand au tarif de 3 batz la livre».

1.4 L'étude des ex-libris montre qu'aux 16^e et 17^e s. les abbés possédaient leur propre bibliothèque. En effet, sans avoir examiné de façon systématique tous les ouvrages, nous

avons pu repérer quelques dizaines de livres ayant appartenu à ces abbés, de Jean Miles à Pierre-François Odet. A leur mort, on peut supposer que leurs livres devaient soit demeurer dans la maison abbatiale soit être déposés dans la bibliothèque de la communauté. D'autres volumes sont marqués aux noms de chanoines de la même période, voire de la sacristie ou de l'Abbaye. De plus, trois incunables imprimés par Jean Belot étaient aussi très certainement à l'Abbaye au 16e s. déjà, soit les deux missels de Lausanne de 1493, et celui de Genève de 1498 (Roduit, mars, p. 51). L'absence de catalogue de cette époque nous empêche d'avoir une idée plus précise de l'état du fonds.

18e siècle: nouvelle salle et reconstitution du fonds

1.5 La présence de ces ex-libris montre, contrairement à ce qui a souvent été écrit, que tous les ouvrages n'ont pas disparu dans l'incendie qui détruisit l'Abbaye et la ville de Saint-Maurice en 1693. C'est dans l'aile du bâtiment la moins endommagée par le sinistre, et qui abritait auparavant le réfectoire, que l'on aménagea la nouvelle bibliothèque. La reconstruction des bâtiments commença en 1706 sous l'abbatiat de Nicolas Camanis. Pour ce qui nous concerne, en août 1712, les documents parlent d'une «grande salle» (18 m. sur 7,50 m.) à la décoration baroque, éclairée par douze fenêtres et au plafond soutenu par deux colonnes de marbre. Un peu plus tard, l'inscription «Bibliotheca» sera gravée au-dessus de la porte de cette salle, qui subira différentes restaurations et améliorations aux 18e et 19e s. (Roduit, mars, p. 32-36).

1.6 A cette nouvelle bibliothèque semble correspondre une nouvelle gestion. C'est du moins depuis 1721 que l'on connaît le nom du chanoine bibliothécaire. Le premier sera Pierre Alexis Ribordy (1697-1750). Un autre, Jean-Pierre Corthey (1725-1778), sera bibliothécaire en 1751, date à laquelle il avait prévu de réaliser un nouveau catalogue, tâche qu'il ne mena apparemment pas à terme (AASM, CPT 400/0/15).

1.7 La reconstruction de la salle entraîne la reconstitution du fonds. Après l'incendie, l'Abbaye a probablement dû recevoir plusieurs dons de livres pour réparer les pertes subies. Elle a aussi acquis plusieurs ouvrages. On trouve la trace de ces acquisitions dans les archives, mais aussi dans les marques de propriété qui sont parfois datées. L'abbé Nicolas Camanis (1673-1715) a acheté plusieurs livres (au moins 46) qui portent l'inscription: «je suis acheté pour la bibliothèque de l'Abbaye de St Mauris...». Ses successeurs ont eux aussi laissé plusieurs volumes marqués de leur nom.

1.8 En outre, les archives conservent sept quittances de lots de livres achetés à Saint-Maurice, à Rome et à Paris, entre 1731 et 1745, soit environ 125 titres. Il se pourrait aussi que l'abbaye de Sainte-Geneviève à Paris ait payé en livres imprimés la redevance (ou rente) qu'elle devait en raison de la reprise par elle du prieuré de Semur-en-Auxois. Dans les années 1730, l'Abbaye de Saint-Maurice a engagé un intermédiaire à Paris, le libraire Jean Debure, qui a utilisé cette rente pour acheter des ouvrages et les envoyer en Valais. Dans son livre de caisse, l'abbé Jean-Joseph Claret note lui avoir payé, en 1740, 763 livres, argent de France. Parmi ces ouvrages, nous trouvons une majorité d'œuvres éditées par les Mauristes. Ce livre de caisse rapporte encore au moins neuf dépenses pour des livres entre 1741 et 1758 (AASM, CPT 400/0/9, fol. 21r). D'autres documents comptables des 18e et 19e s. mentionnent aussi plusieurs acquisitions (Roduit, mars, p. 52-53).

19e siècle: troubles révolutionnaires et catalogues

1.9 Durant les troubles révolutionnaires et les premières années du 19e s., l'Abbaye servit plusieurs fois de logement aux soldats et à leurs officiers; elle ne fut toutefois pas pillée. Par précaution, à la fin 1797 ou au début 1798, elle mit en lieu sûr ses biens les plus chers. Ainsi, des manuscrits précieux et nombre d'ouvrages importants furent envoyés dans un village des environs (Vionnaz) chez une Demoiselle Dufour; d'autres livres furent cachés avec des provisions dans les «catacombes». Au printemps 1798, en vue d'un inventaire, la Diète Helvétique mit les scellés sur la porte de la bibliothèque, ce qui semble l'avoir préservée d'un éventuel pillage, comme le raconte le chanoine Boccard (p. 159-160, 179).

1.10 Dans les années 1812-1814, la bibliothèque a intégré pendant quelques années des livres du couvent des capucins de Saint-Maurice. Avant que la bibliothèque des capucins ne soit temporairement transportée à Sion, «Messieurs les chanoines de l'abbaye de Saint-Maurice (du consentement, sans doute, de nos pères) en prirent occasion de venir secrètement y prendre d'excellents livres, pour les échanger contre de vieux bouquins qu'ils y

apportaient». Ces livres ont par la suite été rendus aux capucins; quelques-uns portent encore la mention «à l'usage des Rds chanoines réguliers de Saint-Maurice» à côté de l'ex-libris des capucins; sur certains, on a même découpé cette inscription (Roudit, mars, p. 54).

1.11 C'est aussi durant cette période de troubles, en 1807, que l'Etat du Valais reconnaît le Collège de l'Abbaye. En 1814, il octroie un subside annuel de 300 francs pour la bibliothèque du Collège (créée à cette occasion) et son cabinet de physique. Bien que l'Etat peinât à payer régulièrement ce subside, un fonds d'ouvrages utiles aux élèves se constitua petit à petit. D'après un catalogue établi en 1845, on peut estimer à 570 le nombre de titres. Il y aura 1'220 vol. en 1868. Une partie de ces livres sera par la suite déposée dans la bibliothèque de l'Abbaye. On les reconnaît à l'ex-libris ou au tampon humide qu'ils portent (Roudit, décembre, p. 50-52).

1.12 Il faut attendre la seconde moitié du 19e s. pour pouvoir se faire une idée un peu plus précise de la bibliothèque de l'Abbaye, car c'est de cette époque que datent les plus anciens catalogues qui nous soient parvenus. Un de ceux-ci (*Catalogus operum componentium Bibliothecam Abbatiae Sancti Mauritii Agaunensis*) contient une table qui signale le nombre de volumes pour chaque matière. On voit ainsi que dans les années 1860 la bibliothèque était constituée de 6'400 vol., répartis comme suit: A *Scriptura Sacra* (180 vol.), B *Concilia* (95 vol.), C *Patres* (51 vol.), D *Interpretes* (108 vol.), E *Jus civile et canonicum* (268 vol.), F *Theologia scholastica* (86 vol.), G *Theologia moralis* (305 vol.), H *Theologia dogmatica* (413 vol.), I *Apologia religionis* (528 vol.), J *Philosophia* (277 vol.), K *Litteratura* (379 vol.), L *Scientiae naturalis, physica* (87 vol.), M *Chimia* (56 vol.), N *Medicina et chirurgia* (63 vol.), O *Historia naturalis* (141 vol.), P *Mathematica* (45 vol.), Q *Agricultura* (67 vol.), R *Historia profana* (569 vol.), S *Historia ecclesiastica* (341 vol.), T *Ascetici* (901 vol.), U *Praedicatorum* (830 vol.), V *Geographica* (46 vol.), X *Liturgia* (60 vol.), Z *Miscellaneae* (503 vol.). Les deux tiers des vol. ont donc trait à la religion. La systématique devait probablement correspondre au classement des ouvrages au rayon.

1.13 C'est aussi de cette période que date le plus ancien plan de l'abbaye qui atteste de l'emplacement de la bibliothèque, dans le corps central du bâtiment: «la bibliothèque est une grande galerie, bien éclairée, dont les parois sont garnies de rayons; un corps de rayons à deux faces occupe le centre de la salle, et des pupitres à demeure sont disposés dans chaque embrasure de fenêtre. Les livres, nombreux, bien choisis et classés avec beaucoup d'ordre, suffisent largement aux besoins des travailleurs, soit qu'ils étudient la théologie, l'histoire, la géographie ou les sciences exactes» (Aubert, p. 195-196).

20^e siècle: manque de place et nouvelle bibliothèque

1.14 Au cours du 20e s., le fonds ne cessera de croître. On parle de 10'000 vol. en 1911, de 15'000 à 20'000 vol. en 1933, nombre qui ira en grossissant pour être finalement estimé à 100'000 à la fin du 20e s. Cet accroissement va nécessiter l'aménagement régulier de nouvelles étagères. En 1952, la bibliothèque est divisée en deux parties, à l'aide d'une paroi-étagère: d'un côté une salle de lecture, de l'autre le magasin de livres. Un catalogue partiel sur fiches existe (Roudit, mars, p. 37, 54-55). Finalement, en 1987, une nouvelle bibliothèque est installée dans les combles réaménagées des ailes nord et ouest de l'Abbaye (ailes du Martolet et Saint-Joseph). Elle abrite une salle de lecture et le fonds moderne (livres imprimés après 1850, ainsi que les dons provenant des bibliothèques des séminaires du Grand-Saint-Bernard et du diocèse de Sion, qui ont récemment cédé de belles collections du 19e et du début du 20e s.), classé selon la CDU. Quelques locaux annexes abritent les *Agaunensiana*, des *Vallesiana*, la bibliothèque musicale et d'anciens livres liturgiques (dont une douzaine anciens). Commence alors le catalogage des livres modernes sur ordinateur. Les nombreux doublets sont vendus. En 2002-2003, l'ancienne bibliothèque est totalement restaurée et transformée en salle capitulaire. Le premier chapitre y est tenu le 16 avril 2004. La salle abrite treize bibliothèques, sous forme d'armoires en partie fermées, en partie grillagées, placées contre les parois, offrant 177 mètres linéaires de rayonnages flambant neufs. Ceux-ci accueillent les ouvrages antérieurs à 1850, recotés et rangés selon l'ordre des anciennes cotes matières.

1.15 De part et d'autre de la porte, à l'extérieur, ont été dressées deux armoires vitrées, pour contenir les ouvrages légués par le diplomate et ami de l'Abbaye, Clément Albert Rezzonico (1897-1976). Il s'agit là de 53 ouvrages (196 vol.) antérieurs à 1850, essentiellement de la seconde moitié du 18e s. et de la première moitié du 19e s., auxquels s'ajoutent quelques imprimés de la seconde moitié du 19e s. et du 20e s. Ils sont tous très

bien reliés et concernent surtout la littérature (avant tout latine et française, avec Ovide, Racine, Corneille...), mais aussi l'histoire, la philosophie et la théologie.

1.16 La salle des archives, rénovée en 2000, joue aussi le rôle de réserve précieuse de la bibliothèque. Cette réserve comprend à ce jour 157 titres anciens (167 vol.), dans tous les domaines, dont 23 incunables. On y a aussi déposé les livres du fonds Tonoli, qui se trouvaient depuis leur donation en 1946 dans des caisses en bois. A cette date, le chanoine François Tonoli (1875-1947) avait légué les collections de son défunt frère Albert (né en 1876), peintre et amateur d'art. A côté de gravures, de dessins et d'estampes, on note dans ce petit fonds la présence d'une soixantaine d'imprimés, dont 6 incunables et une cinquantaine d'impressions du 16e s., pour la plupart en latin. La grande partie des ouvrages ont trait à la religion (y compris quelques livres des réformateurs Martin Luther et Philippe Melancton, certains publiés du vivant de leur auteur) et à la littérature (Roudit, décembre, p. 47-49).

1.17 Tous les ouvrages imprimés avant 1850 ont été sommairement catalogués sur *BiblioMaker* et leurs pages de titre numérisées. Ce catalogue, baptisé *Amatus* [<http://www.amatus.ch/>], est en ligne depuis 2006.

2. Description du fonds

2.1 Le nombre total des ouvrages de la bibliothèque de l'Abbaye n'est pas encore connu avec exactitude. Si l'on en croit certaines estimations, il se monterait à plus de 100'000 vol. De plus, elle conserve près de 550 titres de périodiques et de journaux «morts» (abonnements non renouvelés) et reçoit régulièrement une centaine d'autres périodiques. Comme la salle capitulaire renferme les ouvrages antérieurs à 1850, il a été décidé de retenir cette date comme limite. Les ouvrages de la seconde moitié du 19e s. sont en libre-accès et ne sont de loin pas tous catalogués. La description du fonds ancien porte donc sur les ouvrages antérieurs à 1851, catalogués à l'aide de *BiblioMaker* (état 2005), soit près de 3'700 titres pour près de 7'200 vol., périodiques compris. Ces chiffres sont susceptibles de croître en fonction de la découverte de vol. dispersés dans le libre-accès ou ailleurs dans l'Abbaye. La majeure partie de ces vol. (env. 6'200) est conservée dans la salle capitulaire; les autres se trouvent aux archives (incunables, fonds Tonoli et autres; cotes AR et TO; env. 230 vol.), dans les armoires devant la salle capitulaire (fonds Rezzonico et autres; cotes P et Q; env. 430 vol.), dans la salle de lecture de la nouvelle bibliothèque (37 vol.) et dans des locaux environnants (env. 240 vol.: quelques *Vallesiana*, *Agaunensiana* et ouvrages de liturgie). La description du fonds considère tous ces volumes comme un tout, à l'exception des incunables traités dans la rubrique «Collection particulière». Nous parlons en nombre de titres et de vol., parfois arrondis à la dizaine.

Survol chronologique et par langues

2.2 En raison de la date limite fixée à 1850, le nombre de vol. du 18e s. (3'170, soit 45%) est supérieur à celui des vol. (de la première moitié) du 19e s. (2'570, soit 36%), ce qui n'est pas le cas pour le nombre de titres (1'240 ou 34% du 18e s. et 1'300 ou 35% du 19e s.). Le nombre de titres du 17e s. n'est de loin pas négligeable: près de 870 (24%), pour 1'140 vol. (16%). 236 titres (plus de 6%) pour 218 vol. (3%) sont du 16e s. et 26 des incunables (voir «Collection particulière»). L'essentiel du fonds ancien se répartit entre les ouvrages en français (environ les deux tiers, soit 2'150 titres en 4'820 vol.: 12 titres/12 vol. du 16e s., 372/510 du 17e s., 740/2'343 du 18e s., 1'020/1'950 du 19e s.) et les ouvrages en latin (environ un tiers, soit 1'220 titres en 1'780 vol.: 198/180 du 16e s., 450/566 du 17e s., 406/700 du 18e s., 164/340 du 19e s.). Le reste est constitué de livres en allemand (130 titres/170 vol.), en italien (80/190), en grec (38/74), en anglais (12/30) et dans d'autres langues (25/30: hébreu, hollandais, espagnol, etc.).

Aperçu systématique

2.3 La systématique s'inspire du classement des ouvrages à la fin du 19e s. L'ordre de présentation est fonction de l'importance de chaque matière. Les livres qui ont trait à la religion (y compris l'histoire religieuse, le droit canon et la scolastique) représentent un peu plus de la moitié du fonds ancien.

Théologie

2.4 L'homilétique (sermons) est la branche de la théologie la mieux représentée dans le fonds ancien, avec plus de 310 titres en près de 730 vol. La plupart (280 titres en 670 vol.) est en français. Les prédicateurs des 17e (110 titres en 164 vol.) et 18e s. (143 titres/367 vol.), comme Louis Bourdaloue, Jean-Baptiste Massillon ou Jacques-Bénigne Bossuet, sont bien représentés. Il y a aussi bon nombre d'éditions du 19e s. (52/186). Nettement moins nombreux sont les prédicateurs du 16e s. (10/10), comme Thomas Stapleton et son *Promptuarium morale super Evangelia dominicalia totius anni* (Anvers 1593).

2.5 L'Écriture sainte et les commentaires forment un important ensemble de 250 titres en 450 vol., plus ou moins répartis équitablement entre les deux. On remarquera une très forte proportion d'ouvrages des 16e (33 titres/34 vol., dont une *Biblia* de Luther, Iéna 1594) et 17e s. (105/123), aux dépens des 18e (55/125) et 19e s. (57/170). Ici, plus de la moitié des imprimés est en latin (146/240), contre 70/160 en français. Parmi les commentateurs, on retrouve entre autres Denys le Chartreux, Cornelius a Lapide, Jean-Etienne Menochius, Augustin Calmet.

2.6 Plus de 220 titres en près de 310 vol. relèvent de la spiritualité: 1/1 du 16e s., 63/66 du 17e s., 77/120 du 18e s., 82/120 du 19e s.; la proportion des ouvrages en français est supérieure à la moyenne (163 titres/248 vol.). On y trouve entre autres des textes de saint François de Sales, de sainte Thérèse, de saint Bernard, des ouvrages de méditations, des exercices spirituels, etc.

2.7 La liturgie est représentée par un ensemble de près de 150 titres en 185 vol.: 12/11 du 16e s., 32/37 du 17e s., 52/71 du 18e s., 52/66 du 19e s., surtout en latin (105/120). Presque le même nombre d'ouvrages concerne la pastorale (catéchismes, instructions, manuels, etc.), soit 123 titres en 175 vol.: 3/2 du 16e s., 27/37 du 17e s., 48/87 du 18e s., 45/49 du 19e s., en français pour l'essentiel (100/140). Les ouvrages de théologie morale sont au nombre de 110 pour 215 vol.: 1/1 du 16e s., 32/38 du 17e s., 48/96 du 18e, 30/80 du 19e s., moitié en français, moitié en latin.

2.8 Les autres branches de la théologie sont représentées par moins de 100 titres. On relève une centaine d'ouvrages (153 vol.) de Pères de l'Église (25/30 du 16e s., 42/74 du 17e s., 17/26 du 18e s., 14/23 du 19e s.), plus de la moitié en latin, avec une forte présence des œuvres de saint Augustin (dont une édition parisienne de 1586 de ses *Opera*, en 10 tomes), mais aussi de saint Bernard de Clairvaux, de saint Jean Chrysostome, de saint Grégoire. Les œuvres des Pères de l'Église sont en fait plus nombreuses, car certaines ont été classées dans d'autres domaines de la théologie. Suivent près de 90 titres (150 vol.) de dogmatique (7/6 du 16e s., 35/57 du 17e s., 38/72 du 18e s., 10/16 du 19e s., les trois quarts en latin), 60 titres (83 vol.) d'apologétique (5/5 du 16e s., 5/6 du 17e s., 25/32 du 18e s., 26/40 du 19e s.; la grande majorité en français) et une cinquantaine (130 vol.) sur les conciles (13/4 du 16e s., 15/58 du 17e s., 15/42 du 18e s., 5/26 du 19e s.; quasi tous en latin).

2.9 Peu nombreux sont les ouvrages anciens de théologie qui n'ont pas (ou peu) de lien avec le catholicisme. Une petite centaine concerne le protestantisme (textes de réformateurs, polémiques, histoire): 11/11 du 16e s., 8/9 du 17e s., 14/24 du 18e s., 60/46 du 19e s., pour l'essentiel en français. 5 titres portent sur le judaïsme et 12 (18 vol.) sur d'autres religions ou sur la mythologie.

Ouvrages profanes

2.10 Le domaine profane le mieux représenté est l'histoire (18% des titres et 21% des vol. du fonds ancien), avec 670 titres en 1'510 vol. La proportion des éditions du 19e s. (360 titres pour près de 850 vol.) est plus importante qu'ailleurs, tout comme celle des ouvrages en français (près de 510 titres pour 1'210 vol.); 22 titres en 19 vol. sont du 16e s., 110/134 du 17e s. et 178/510 du 18e s. Parmi ces ouvrages, 243 titres (563 vol.) touchent à l'histoire religieuse; on y trouve les grandes entreprises des 17e-18e s., comme l'*Histoire ecclésiastique* de Claude Fleury ou l'*Histoire de l'Église* d'Antoine-Henri de Bérault-Bercastel (Paris 1778-1790, 24 vol.), mais aussi des ouvrages plus curieux comme les *Figures des différents habits des chanoines réguliers en ce siècle* (Paris 1666) de Claude du Molinet. 100 autres titres (220 vol.) sont des biographies, de saints ou d'ecclésiastiques pour la plupart. Près de 290 titres (près de 680 vol.) concernent l'histoire profane (comme le *Poliorteticon* de Juste Lipse, Anvers

1599, ou cette 5e éd. du *Dictionnaire historique et critique* de Pierre Bayle, Paris 1740, 4 vol.), dont au moins 40 (76 vol.) l'histoire suisse (le plus souvent des ouvrages généraux). Reste 40 titres (54 vol.) qui relèvent plus spécialement de la géographie (manuels, récits de voyages, dictionnaires, atlas), comme l'*Atlas novus* des frères Blaeu (Amsterdam 1644-1646, 4 vol.).

2.11 La littérature est le deuxième domaine profane le mieux représenté (15% du fonds ancien): 540 titres en 1'060 vol. La répartition par siècles est assez conforme à celle de l'ensemble du fonds ancien: 48 titres/42 vol. du 16e s., 90/80 du 17e s., 206/540 du 18e s., 197/400 du 19e s. La répartition par langues est aussi standard: plus de 280 titres en près de 690 vol. sont en français, 185/250 en latin, 20/30 en allemand, 25/33 en italien (dont deux exemplaires magnifiquement illustrés de l'*Orlando furioso* de l'Arioste, Venise 1568 et 1584), 15/30 en grec, 7/25 en anglais et 6/7 dans d'autres langues. Parmi les imprimés en français, on trouve des ouvrages sur la langue (rhétorique, grammaires, dictionnaires, comme cette édition de 1740 du *Dictionnaire de l'Académie française*), quelques classiques latins traduits, du théâtre (Molière, Racine, etc.) et des écrivains comme Bossuet, Fénelon, Saint-Simon, Lesage, Voltaire (*Œuvres complètes*, 1791-1792, 100 vol.), Rousseau (*Emile*, Amsterdam 1762; *La nouvelle Héloïse*, Neuchâtel 1764), Chateaubriand, etc. Les imprimés en latin sont bien sûr surtout le fait d'auteurs de l'Antiquité romaine (Cicéron occupe une bonne place), mais on y trouve aussi quelques auteurs modernes, ainsi que des ouvrages sur la langue.

2.12 260 titres en près de 420 vol. relèvent du droit (y compris le droit canon), soit un peu plus de 7% des titres et près de 6% des vol. anciens. 23 titres/19 vol. sont du 16e s., 80/80 du 17e s., 120/260 du 18e s. et seulement 38/60 du 19e s. Ils sont quasi tous en latin (187/232) et en français (67/180). Ces proportions se retrouvent dans les 164 titres (267 vol.) de droit canon, où l'on rencontre, entre autres, plusieurs éditions de *Decretales* (Gratien, Paris 1542; Grégoire IX, Paris 1547; Boniface VIII, Lyon 1606, etc.).

2.13 Les sciences forment à peine le 5% des ouvrages du fonds ancien, avec 175 titres en 350 vol. Les imprimés du 18e s. sont proportionnellement supérieurs à la moyenne (103 titres/226 vol.), aux dépens des ouvrages des 16e (3/3), 17e (16/15) et 19e s. (53/105). Le nombre d'ouvrages en français est nettement supérieur à la moyenne (144/320), au détriment du latin (17/17, surtout en médecine et en mathématiques); 14/11 sont dans d'autres langues. Par ordre décroissant, nous avons 50 titres en 147 vol. de sciences naturelles (dont quelques grandes entreprises du 18e s. en plusieurs vol.), 46 titres/55 vol. de médecine (dont une partie sur la chirurgie), 25/34 de mathématiques, 20/32 de physique, 13/23 de chimie, 11/40 d'agriculture, 7/16 de sciences diverses et 4/3 d'ésotérisme.

2.14 Les ouvrages de philosophie (antique, mais pas seulement) forment un ensemble quantitativement proche de celui des sciences: 172 titres en 243 vol. La part des imprimés du 17e s. est plus de deux fois plus importante que dans l'ensemble du fonds ancien (83/110), au détriment des imprimés des 18e (44/72) et 19e s. (30/44); 15 titres/16 vol. sont du 16e s. (comme deux éditions des *Libri quatuor sententiarum* de Pierre Lombard, Venise 1566, et 1593). Les ouvrages en latin sont ici plus nombreux (110/156) que ceux en français (54/80). Sont compris 57 titres (88 vol.) relatifs à la scholastique (saint Thomas d'Aquin), du 17e s. ou en latin pour l'essentiel.

2.15 Quelques ouvrages concernent les arts (27 titres en 40 vol., des 18e et 19e s.) et les sciences sociales et politiques (14 titres en 13 vol., essentiellement du 19e s. ou en français, comme *Du contrat social* de Jean-Jacques Rousseau, Amsterdam 1762). 50 titres en 570 vol. ont été regroupés sous «Références» (1/1 du 16e s., 3/30 du 17e s., 18/433 du 18e s., 27/110 du 19e s.; quasi tous en français). Ce sont surtout des périodiques, comme le *Journal des sçavans* (1679-1770), des encyclopédies ou dictionnaires, comme l'*Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert (Genève 1777-1779, 39 vol.).

2.16 La bibliothèque abrite encore 120 *Vallesiana* (155 vol.), surtout du 19e s. (103/127), mais aussi du 18e s. (13/19) et du 17e s. (4/9), en français (91/105), en latin (16/39) et en allemand (13/11). On peut y ajouter une cinquantaine d'*Agaunensia* (1/1 du 16e s., 7/11 du 17e s., 13/25 du 18e s. et 26/14 du 19e s.).

Collection particulière

Incunables

2.17 Peut-être en raison des dégâts réitérés qu'elle eut à subir, la bibliothèque de l'Abbaye n'abrite que 23 vol. incunables (26 titres), conservés dans le local des archives. Six

proviennent du legs Tonoli. La majorité des œuvres concerne la théologie (Bible, commentaires, dogmatique, etc.); le reste étant de la littérature antique (Térence, Esopé, Virgile). Ils sont tous en latin (comme les deux exemplaires du *Missale ad usum Lausannensem*, Lausanne 1493), sauf 1 en allemand et 1 en italien. Ils sortent des presses françaises (au moins 8), suisses (au moins 7, dont une édition bâloise de 1490 de la *Legenda aurea sanctorum* de Jacques de Voragine), allemandes (au moins 4) ou italiennes (au moins 3).

3. Catalogues

3.1 Catalogues anciens

[Catalogue alphabétique auteurs] [registre ms., sans page de titre ni date, utilisé au moins jusqu'en 1872; AASM DIV 11/3/30]

Catalogus operum componentium Bibliothecam Abbatiae Sancti Maurii Agaunensis 1859-60 [registre ms., systématique; AASM DIV 11/3/32]

Catalogue [sic !] [registre ms., sans page de titre ni date; alphabétique auteurs et titres anonymes; utilisé au moins jusqu'en 1892; AASM DIV 11/3/31]

Bourban, Pierre: Catalogue des ouvrages mss. et imprimés contenus dans la grande armoire des archives de l'abbaye [ms.; avant 1920; en fin de vol. 2 de l'inventaire des archives d'Hilaire Charles; AASM DIV 11/1/5]

Catalogue matières [sur fiches; partiel; utilisé vers 1940-1950; 4 tiroirs intitulés «Fichier de la bibliothèque», 2 autres «Fichier des *Vallesiana*»]

[Registre de contrôle] [classeur ms., vers 1970-1976; ne concerne que la littérature]

Catalogue de la Bibliothèque du Collège de St-Maurice, 1845 [ms.; Archives de l'Etat du Valais, 1DIP 4.1/16]

3.2 Catalogues modernes

Catalogue en ligne du fonds ancien [sur *BiblioMaker*; tout le fonds ancien y est sommairement catalogué; www.amatus.ch]

4. Sources

4.1 Sources

Les archives de la bibliothèque sont conservées à l'Abbaye sous différentes cotes (AASM). On signalera surtout les documents suivants:

Inventaire des biens de l'Abbaye de 1645 [ms.; AASM LIB 0/0/14, fol. 10r-v]

Ouvrages prêtés [1 registre ms.; vers 1880-1920; concerne surtout les documents des archives et moins les livres anciens et incunables; AASM COM 9/85/1]

Boccard, François: Histoire de la Légion thébéenne et Monuments historiques sur l'antique et royale Abbaye de S. Maurice d'Agaune, t. 2, 1832 [ms.; AASM DIV 1/2/20, p. 159-160, 179]

Bourban, Pierre (éd.): Chronique de Gaspard Bérody. Fribourg 1894 [p. 93; AASM DIV 13/0/1]

Inventaire des ornements liturgiques de l'Abbaye de 1589 [ms.; Archives de l'Etat du Valais, AV 106/10, fol. 150r]

4.2 Etudes

Aubert, Edouard: Trésor de l'Abbaye de Saint-Maurice. Paris 1872 [sur la bibliothèque, p. 102, 195-197]

Besse, Alain; Favre-Bulle, Eric-James: Bibliothèque baroque Abbaye Saint-Maurice. Rapport,

investigations, sondages, examens. Martigny 2001 [dactyl.]

Besson, Marius: L'Eglise et l'imprimerie dans les anciens diocèses de Lausanne et de Genève jusqu'en 1525. Genève 1937-1938 [quelques imprimés y sont décrits]

Coram-Mekkey, Sandra: Trois siècles à l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune 1313-1618. Genève 2003 [thèse de doctorat à la Faculté des Lettres de l'Université de Genève, dactyl.; sur la bibliothèque, p. 80]

Coutaz, Gilbert (*et al.*): Saint-Maurice d'Agaune. In: Les chanoines réguliers de Saint-Augustin en Valais. Bâle, Francfort-sur-le-Main 1997, p. 281-494 (Helvetia sacra 4,1) [sur la bibliothèque, p. 371]

Dupont Lachenal, Léon: Stucs et inscriptions d'autrefois à la bibliothèque de l'Abbaye et à l'ancien théâtre du Collège. In: Les Echos de Saint-Maurice, 37 (1938), p. 265-279

Leisibach, Josef: Saint-Maurice. In: Schreibstätten der Diözese Sitten. Genève 1973, p. 121-134 (Scriptoria Medii Aevi Helvetica 13)

Roduit, Olivier: Histoire de la bibliothèque de l'Abbaye. In: Les Echos de Saint-Maurice, mars 2007, p. 30-64, décembre 2007, p. 40-64 [très complet, avec de nombreuses références]

Chanoine Olivier Roduit, Jean-Luc Rouiller; avec la collaboration d'Yves Petignat (Décembre 2007).